



Comptage 2018 des Oiseaux des Jardins en hiver

Premiers résultats de janvier 2018, plus de 2000 données – 195 participants



1. Introduction

En mars 2012, la LPO et le Muséum National d'Histoire Naturelle lançaient un programme de sciences participatives : l'Observatoire des Oiseaux des Jardins, afin d'en apprendre plus sur les oiseaux qui fréquentent ces espaces, mais également pour étudier l'impact de l'homme et des changements globaux sur ces espèces. Dans ce cadre, deux week-ends nationaux de comptage sont organisés chaque année en janvier et en mai.

Dans le département du Rhône et *Lyon Métropole*, l'opération s'est réellement mise en place dès 2013 et essentiellement pour le comptage de janvier, objet de la présente synthèse.

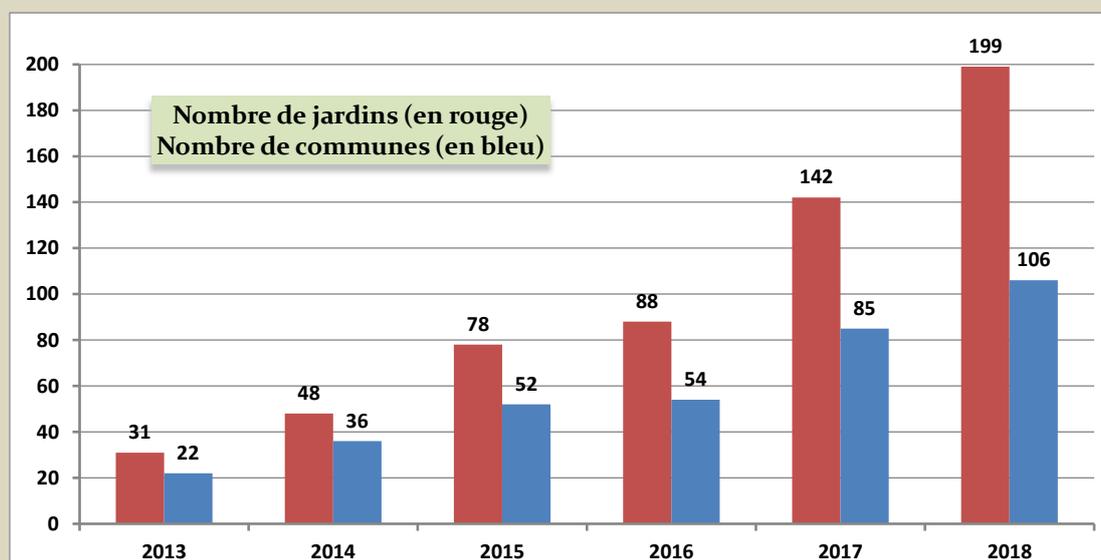
En 2018, le comptage se déroulait donc les 27 et 28 janvier sous un ciel plutôt couvert le samedi et ensoleillé le dimanche. Les températures étaient relativement douces.

Dans cette synthèse, seules les observations réalisées dans le cadre du comptage sont analysées.

2. Mobilisation

2.1. Nombre de jardins participants et évolution

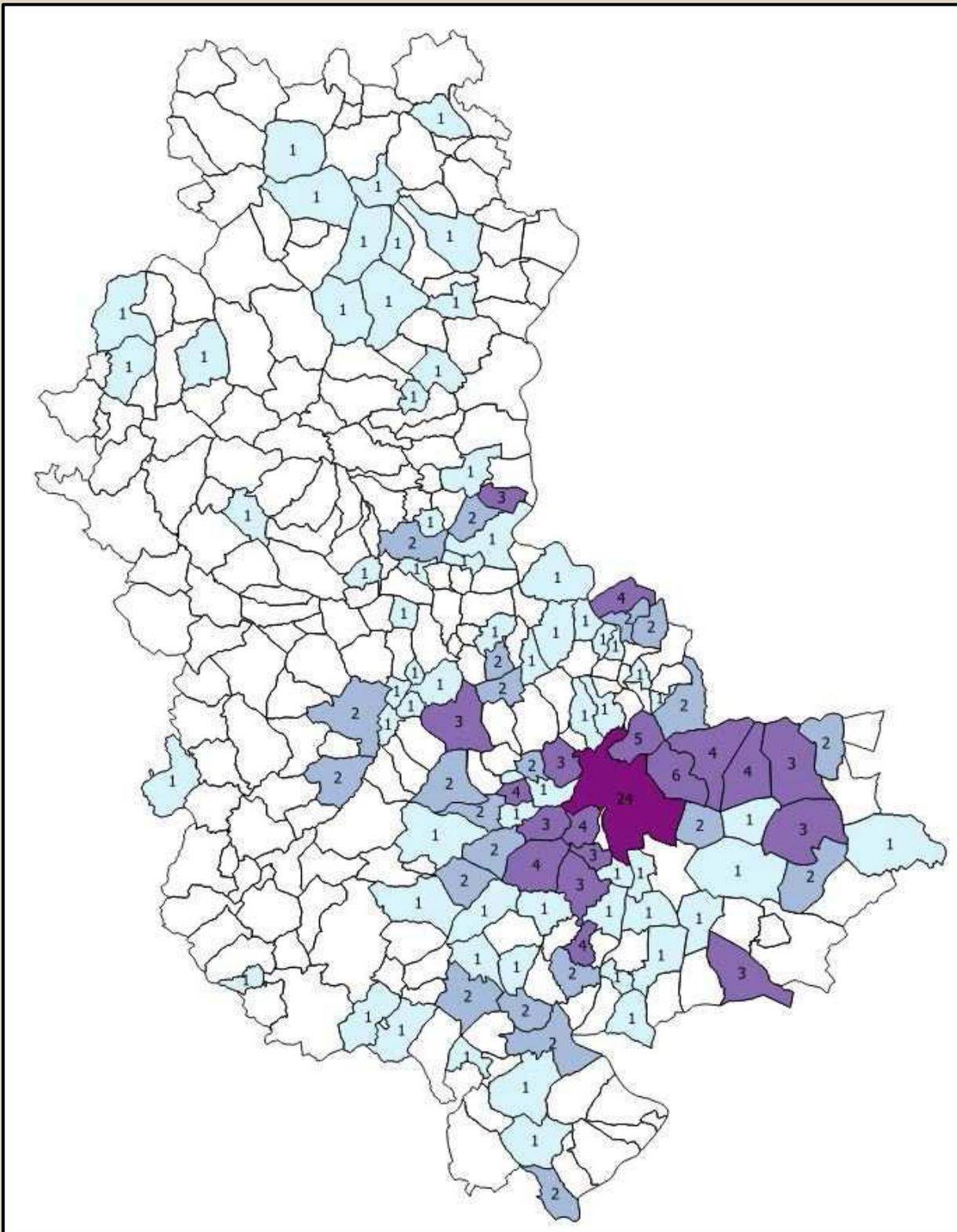
En 2018, la participation est la plus élevée depuis la mise en place de comptage avec 199 jardins suivis. La participation est croissante depuis 2013 et ses 31 jardins. On notera que, malheureusement, certains jardins ne sont comptés qu'une ou deux année(s) au cours de la période 2013-2018. La fidélisation des observateurs permettrait donc d'avoir une participation encore plus élevée.



2.2. Nombre de données et répartition territoriale

En 2018, ce sont un peu plus de 2000 observations qui ont été réalisées et rapportées. Elles se répartissent sur 106 communes dont 27 n'avaient pas encore fait l'objet d'un comptage hivernal des oiseaux du jardin dans la période 2013-2017. Ainsi, la moitié des communes de notre département a fait l'objet d'un suivi au moins une année dans la période 2013-2018. La fidélisation des observateurs permettrait donc d'avoir une participation encore plus élevée.





Carte n°1 : nombre de jardins suivis par commune en 2018

En 2018, la ville de Lyon présente, logiquement, le plus grand nombre de jardins suivis (24 sites) devant Villeurbanne (6 jardins) tandis que, pour 65 communes, un seul jardin est concerné par le comptage.

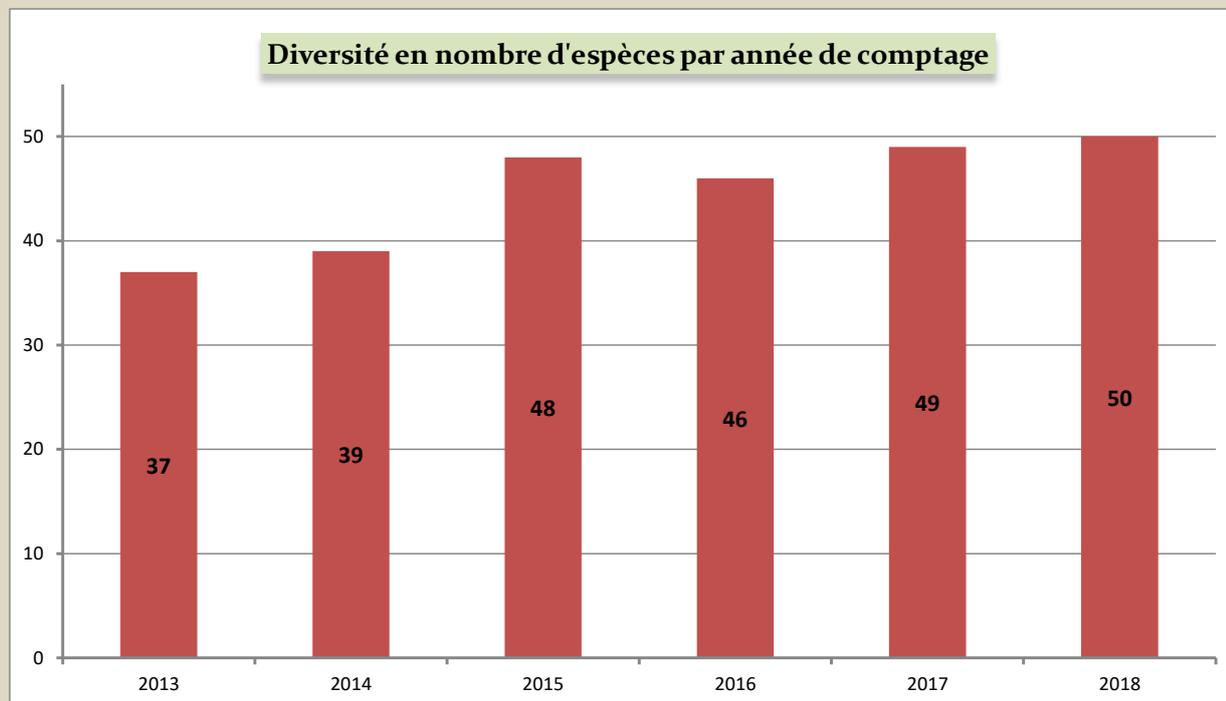
La périphérie de la Métropole lyonnaise est globalement bien suivie même si le secteur des Monts d'Or mériterait d'être mieux couvert. Par contre, peu de jardins ont été suivis sur la frange occidentale de notre département (vallée de la Coise, du Rhins) ou encore dans le Beaujolais, particulièrement le long de l'Azergues. On notera toutefois qu'une dizaine de jardins ont été suivis autour de Beaujeu.

3. Analyse des données

3.1. Espèces observées, analyses et évolution

En 2018, 50 espèces d'oiseaux ont été observées dont 2 d'entre elles n'avaient jamais été inventoriées depuis le début des comptages en 2013 : le Sizerin cabaret et le Bruant des roseaux.

Le Sizerin cabaret a d'ailleurs été observé dans deux jardins lors du comptage et a, par ailleurs, fréquenté plusieurs mangeoires cet hiver. Le Bruant des roseaux reste un oiseau rare aux mangeoires.



L'année 2018 présente donc la diversité spécifique la plus élevée, résultat à mettre en relation avec l'évolution croissante du nombre de jardins suivis (rappel : seuls 31 jardins suivis en 2013).

La Mésange charbonnière est l'espèce observée dans le plus grand nombre de jardins : elle est observée dans 9 jardins sur 10, juste devant la Mésange bleue (8 jardins sur 10). Le Merle noir, le Rougegorge familier et le Pinson des arbres complètent, dans cet ordre, le top 5. Notons d'ailleurs que ce top 5 est composé depuis 2013 des 5 mêmes espèces dont l'ordre de classement varie, lui, d'une année à l'autre (exemple : en 2017, le Rougegorge familier était l'espèce la plus observée).

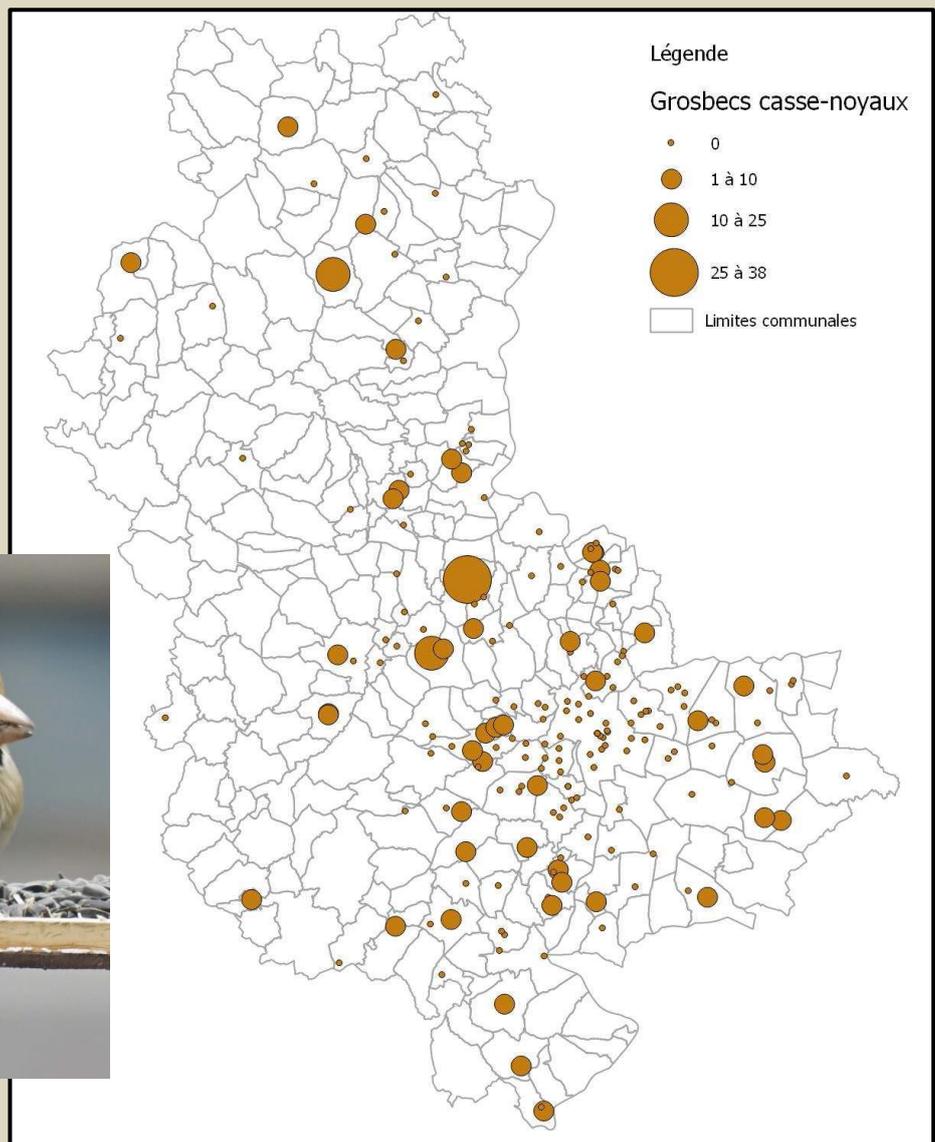
A l'inverse, 5 espèces sont beaucoup plus rares puisqu'observées dans un seul jardin. Il s'agit du Bruant des roseaux (voir plus haut), du Choucas des tours, de la Grive mauvis, de la Linotte mélodieuse et du Pic épeichette.

3.2. L'espèce emblématique du comptage

A l'inverse de l'hiver précédent, l'hiver 2017-2018 a été marqué par la présence remarquable et remarquable de nombreux hivernants : Tarin des aulnes, Grives litornes et mauvis, Pinsons du Nord et même de Sizerins (cabaret et flammé). Ainsi, par exemple, le Tarin des aulnes voit sa fréquence augmenter d'une observation pour 50 jardins suivis l'an passé à une observation tous les 3 jardins cette année. Le Pinson du Nord, grand absent du comptage 2017, est observé en 2018 dans environ 1 jardin sur 5.

L'espèce emblématique du comptage est le Grosbec casse-noyaux. Comme les espèces précédentes, il a été observé dans de très nombreux jardins comme en témoigne la carte n°2.

Observé dans un seul des 142 jardins suivis l'an passé, le Grosbec casse-noyaux s'est montré beaucoup moins timide en faisant le bonheur d'un observateur sur deux et en évinçant le Pigeon ramier ou encore le Verdier d'Europe, plus habitués que lui à figurer dans le classement des 10 espèces les plus observées. Si, en moyenne, ce sont 2-3 individus qui sont observés par jardin, on notera qu'une dizaine d'observateurs ont observé des effectifs plus conséquents et parfois supérieurs à 15 oiseaux.



Carte n°2 : nombre de Grosbecs casse-noyaux par jardin

4. Conclusion

Avec le comptage *Wetlands* et le dénombrement annuel des Grands Cormorans aux dortoirs, le comptage hivernal des oiseaux des jardins rythme désormais le début de l'année. Son succès est sans doute lié à la simplicité du protocole, à la facilité, au confort (au chaud derrière une vitre) et au plaisir des observations que l'on peut faire des oiseaux à la mangeoire, plaisir accru, comme cet hiver, par la diversité des espèces observées.

La LPO Rhône se réjouit de la participation croissante des observateurs à ce comptage. En six années de suivi, dans notre département, le nombre de jardins suivis est passé d'une petite trentaine à presque 200 cet hiver.

Cette barre des 200 jardins doit constituer un objectif pour l'hiver prochain par la fidélisation des observateurs et la sensibilisation de nouveaux contributeurs.

Le comptage des oiseaux des jardins en hiver est en effet un bon outil pour amener les citoyens à s'intéresser à la biodiversité qui les entoure et à s'impliquer dans les programmes de sciences participatives.

5. Remerciements

Merci aux 195 observateurs qui ont participé à ce comptage.

Rédaction Collectif – LPO Rhône